

*n'estre pas Si mal faict: mais quelques Jours apres, La finesse Italienne s'est decouverte en ce que M Le Nunce feist entendre audit Abbé, qu'on luy escrivoit de Rome, que l'abbaye de Wettingen Soit imatriculee a Rome et par consequence Subiect d'y recepuoir la confirmation, mais il se trouve que dans 180 ans [ev. Albrecht II. Haas, gewählt 1462], on a esté exempt de ceste praetention."*

Was nun "[le] desseing" [der Landammänner und Räte] von Uri und Schwyz "au regard de leurs Assemblees" anbelange, "Jl fault Scavoir que le seul degoust (que plusieurs des principaux ont recu, du traict, que le Col. [Sebastian Peregrin] Zujer Leur a Joué demeurant [?] a Mylan, ayant praeferé Son payement particulier, au general dont il avoit charge en est la cause, Car prenants quelque resolution desagreable aux Espagnols, ils estimation de leur faire entendre, que l'alliance ne despend pas d'un Seul amy: et pour s'attirer la plus part du peuple, Jls y meslent les affaires de france, donnants a entendre que par ce moyen ils peuvent avoir quelque Satisfaction: Mais Je m'imagine que ... Zwyer scaschant que c'est luy a qui on Veult: fera tout Son possible pour divertir cest orage".

Mit Ungeduld erwarte man die Rückkehr seines Brüders [Heinrich I. Zurlauben]. Hoffentlich werde dieser von einem glücklichen Ausgang der Verhandlungen [bezüglich der Zahlungen an die Kompagnie Zurlauben] berichten können.

---

Konzept, in franz. Sprache  
AH 37, 141 - Blatt 141<sup>V</sup> leer

86

1649 September 4., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN  
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

---

Wie er in Erfahrung gebracht, habe sich der Abt von Wettingen [Bernhard Keller] mit dem Nuntius [Francesco Boccapaduli] ins Einvernehmen gesetzt. Vermittelt hätten dabei [Heinrich] Fleckenstein und der Propst [Jost Knab vom Stifte St. Leodegar] in Luzern. "*Chacun ne songe qu'a son affaire particuliere Sans Se Soucier beaucoup du public dont les interests sont la pluspart du temps negligez.*"

On m'a dit que l'Abbé de Vettingue a comparu Sur la Citation de M. le Nunce ce qui infere recognoissance de Sa Jurisdiction, et ainsy M. le Nunce establitt tousiours celle qu'il veut establir en suisse de plus en plus et qui y a esté tres Sensiblement introduite chose jnouie partout ailleurs Spéciallement de ça les Montz et parmy des personnes libres comme Mrs. les Cantons." Doch sei dies schliesslich deren Angelegenheit und nicht die seine. Wenn er sich trotzdem dafür interessiere, dann bloss aus Wohlwollen gegenüber den Orten.

"La puissance de Legat a latere que le Pape [Innozenz X.] donne a luy Seul de tous Ses Nunces est la pierre d'achopement.

Mrs. les Cantons n'ont pas sujet de se mettre en peine du bruict, [Frankreich wolle die Festung Frankenthal gegen die Stadt] ... Constance<sup>1</sup> [eintauschen], on irrite d'un costé pour toucher de l'autre.

Vous aurez Sceu les grandes Allegresses du Peuple de Paris a l'entrée de leurs M Majestez [Ludwig XIV. und die Regentin Anne d'Autriche] accompagnées des Princes [Louis II de Bourbon, Prince de Condé, und Armand de Bourbon, Prince de Conti,] et de M. le Cardinal [Jules Mazarin], Elles furent redoublées lorsqu'elles ont esté a l'Eglise nostre Dame pour rendre graces a Dieu [Fronde], et depuis encore le Jour de st. Louis auquel le Roy alla a cheval visiter l'Eglise des Jesuistes qui est dediée a ce st. Roy [Ludwig IX.]."

Die in der Provence aufgekommenen Unruhen seien vollkommen beigelegt worden "et celles de Bordeaux en termes d'accommodement".

"Copienbeilag"

1) vgl. EA VI 1, 13 f

---

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben. AH 37, 142-143 - Blatt 143<sup>r</sup> leer

[1649 n. August 26.]

A

SCHREIBEN [VON BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN  
JEAN DE LA BARDE]

---

"Ceux de Constance[-Ville] ont eu quelque relation de Nurenberg [wo eben damals eine Konferenz zwischen Frankreich und Kaiser Ferdinand III. zwecks Durchsetzung der Beschlüsse des Westfälischen Friedens von 1648 stattfand]